

AVRIL 2013

N° 65

APOSTOL

« Vous serez mes témoins » Ac 1,8



SUITE DE NOTRE DOSSIER

LA FSSPX ENTRE
SEDEVACANTISME ET LIBERALISME :
LE LIBERALISME EN QUESTION

Prix de Revient : 1 €

EDITORIAL

Comment devenir un « tradi-libéral » ?

Bien chers Fidèles,



Habemus Papam !

L'actualité de l'Eglise, avec l'élection du Pape François, nous donne l'occasion de réfléchir sur nos dispositions profondes et sur notre capacité à recevoir les événements permis par la Providence... En effet, nombreux sont les questionnements parmi vous : sera-t-il un bon Pape, le Pape « tradi » que n'a pas su être Benoît XVI !



S.S. LE PAPE FRANÇOIS

Déjà quelques regrets se font entendre : *on a raté l'occasion d'une réconciliation*. D'autres, enfin, se réveillent abasourdis « avec la gueule de bois » et un peu désabusés devant l'audace du nouveau Pape... On a depuis quelques mois un « Chef d'Etat normal », il faudra se faire à l'idée d'avoir un « Pape normal ».

Tout compte fait, la tentation de l'idéalisme ou de l'idéologie fait transpirer nos esprits. Que ce soit pour le Pape, ou pour tout ce qui concerne notre vie, l'homme moderne ou libéral voudrait finalement que Dieu lui-même s'adapte à ses caprices. Ne parlons pas de son prochain qui n'a qu'à se taire : on sait bien qu'il n'y a pas plus sectaire qu'un libéral !

Bref, il n'est pas difficile de démasquer le libéral qui ne retient aucun principe, ou, de manière plus courante, fait semblant d'en avoir, tout en les vidant de leur substance.

♦♦♦

Ce qui est beaucoup plus intéressant, c'est de trouver sur notre chemin un libéral qui s'ignore. Ou, pour dire les choses autrement, l'anti-libéral... libéral, ou encore le « tradi... moderniste » !

Faisons rapidement la description de ce nouveau type d'individu : c'est à y perdre son latin...

La fin ultime de sa vie consistera à traquer le libéral ou le moderniste, et pour ce faire, on entretiendra un sentiment de crainte : « l'inquiétude règne ». La peur de la trahison sera le principal motif d'action... Autre symptôme typique de l'esprit révolutionnaire : tous les moyens sont bons pour ce combat, car la fin justifie les moyens. Le secret de l'anonymat, amplifié par la possibilité qu'offre internet de répandre les rumeurs les plus folles,

de saper le principe d'autorité. Le doute est installé dans les esprits de manière systématique. Aussi le mensonge sur le nombre « *de ceux qui pensent comme nous* » sera le moyen d'impressionner. La minorité agissante a besoin du nombre pour se justifier : en politique, c'est le peuple ; chez nous, des lettres anonymes soi-disant signées par des confrères n'ayant pas le courage de se nommer...



Sufficit ! Il est presque drôle de voir l'arroseur arrosé ! En ce Temps de la Résurrection, demandons au Seigneur de nous donner le véritable esprit catholique qui est un esprit réaliste, un esprit d'ordre, un esprit soumis à la volonté de Dieu et à ses représentants dans nos Supérieurs.

Concluons avec cet exemple de l'Evangile : Jésus, notre Sauveur, se présente à son Précurseur, Jean le Baptiste, et reçoit le baptême de sa main dans les eaux du Jourdain. Le saint l'ayant aperçu, par une révélation divine, apprit que c'était le Messie. *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par vous, et vous venez à moi !* Jésus lui répondit : *Laisse*

faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors, Jean le laissa faire. (Matth. 3, 13-15).

Quand il s'agit d'accomplir la volonté de Dieu, il n'y a point d'humiliation qu'on ne doive subir : voilà une grande maxime qui doit régler toute la conduite d'une âme qui aspire à la perfection. Cessons d'imposer à Dieu les caprices de

notre volonté propre et arrêtons de vouloir vivre dans le monde virtuel que nous imaginons. En se présentant au baptême de pénitence de saint Jean-Baptiste, Jésus nous demande le sacrifice de ce fol orgueil qui est en nous :

Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice ».

Mettons-nous donc au travail pour

devenir ces catholiques dont l'Eglise a besoin, et ne soyons plus ces idéologues qui s'ignorent !

Nous remercions les personnes qui ont répondu au denier du culte. Il est encore temps de s'acquitter de ce devoir indispensable au ministère pour vos âmes.

Abbé Renaud de la Motte
Prieur

NOTRE DOSSIER

LA FSSPX ENTRE SEDEVACANTISME ET LIBERALISME (3^{ème} PARTIE)

Après avoir publié entretiens et articles relatifs au sédevacantisme dans les n° 61 et 63, *Apostol* s'attarde aujourd'hui sur ce nouveau et monstrueux avatar du Catholicisme : le *tradionalisme libéral* ou *traditionalisme moderniste*.

ETES - VOUS LIBERAL ?

Moi, je pense que l'Eglise doit évoluer avec le monde, elle serait moins taxée d'institution rétrograde !

Apostol : Répondons que les libéraux sont des réceptifs et des fiévres : des réceptifs, parce qu'ils revêtent trop aisément les états d'esprit de leurs contemporains ; des fiévres, parce que, de crainte de heurter ces divers états d'esprit, ils sont dans une continuelle inquiétude apologétique ; ils semblent souffrir eux-mêmes des doutes qu'ils combattent ; ils n'ont pas assez de confiance en la vérité ; ils veulent trop justifier, trop démontrer, trop adapter ou même trop excuser.¹

Regardez le monde actuel... il ne faut pas donner des définitions dogmatiques, ça ne passera jamais !

Apostol : La pente de l'Evangile est toujours vers la plus grande netteté. Si l'Evangile est infiniment mystérieux, il ne demande pas moins que nous nous formions une idée précise de son mystère (...). Bienveillance, patience, compréhension, agilité d'esprit (et humilité) pour écouter et s'expliquer, mais en même temps et d'abord rigueur inflexible pour proposer les définitions de la foi ; telle fut en tout temps et depuis l'origine la double loi de la pastorale catholique.²

Mais chacun est libre ! Dieu nous demande de nous aimer, pas de nous imposer !

Apostol : Le premier don de l'amour (...), celui qui s'impose le plus évidemment, c'est celui qui consiste à

servir la vérité, toute la vérité, à dévoiler et à réfuter l'erreur, sous quelque forme, sous quelque masque ou déguisement qu'elle se présente. Une défaillance sur ce point ne serait pas seulement une trahison envers Dieu (...), ce serait aussi une faute contre le bien véritable de votre peuple et de votre patrie.³

Vous ramenez toujours tout à la défense de la vérité, mais il faut surtout la paix !

Apostol : Il est vrai, ces nouveaux œcuménistes qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens. Mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi? Personne sans doute n'ignore que saint Jean lui-même - l'Apôtre de la charité, que l'on a vu dans son Evangile dévoiler les secrets du Cœur Sacré de Jésus et qui ne cessait d'inculquer dans l'esprit de ses fidèles le précepte nouveau: "*Aimez-vous les uns les autres*" - interdisait de façon absolue tout rapport avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ, entière et pure: "*Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas*" (Joan. II, 10). C'est pourquoi, puisque la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, c'est l'unité de foi qui doit être le lien principal unissant



NSJC TRAHI PAR JUDAS (GIOTTO DI BONDONE)

¹ P. Clérissac, « Le mystère de l'Eglise »

² P. Calmel, « Brève apologie pour l'Eglise de toujours »

³ PIE XI, encyclique *Mit brennender Sorge*

les disciples du Christ.⁴

Bon, alors laissez la hiérarchie de l'Eglise défendre la foi et taisez-vous !

Apostol : En présence de ces iniquités, il est tout d'abord du devoir de chacun de veiller sur soi-même et de prendre tous les moyens pour conserver intacte la foi dans son âme, en évitant ce qui la pourrait compromettre et en s'armant contre les fallacieux sophismes des incrédules. Afin de mieux sauvegarder encore l'intégrité de cette vertu, Nous jugeons très utile et très conforme aux besoins de nos temps, que chacun, dans la mesure de ses moyens et de son intelligence, fasse de la doctrine chrétienne une étude approfondie et s'efforce d'arriver à une connaissance aussi parfaite que possible des vérités religieuses accessibles à la raison humaine. Cependant, il ne suffit pas que la foi demeure intacte dans les âmes ; elle doit, de plus, y prendre de continuel accroissement, et c'est pourquoi il convient de faire monter très souvent vers Dieu cette humble et suppliante prière des Apôtres : *Seigneur, augmentez notre foi.*⁵

A quoi sert de vous attaquer à certaines idées et discours du concile Vatican II, ou de la hiérarchie conciliaire de l'Eglise ? Essayons plutôt de nous unir contre nos ennemis communs...

Apostol : La vigilance pour garder la foi intègre a toujours été nécessaire au peuple chrétien : car il n'a jamais manqué d'hommes au langage pervers (*Act. 20, 30*), diseurs de nouveautés et séducteurs (*Tit. 1, 10*), sujets de l'erreur et entraînant à l'erreur (*II Tim. 3, 13*). Mais, il faut bien le reconnaître, le nombre s'est accru étrangement, en ces derniers temps, des ennemis de la Croix de Jésus-Christ qui, avec un art tout nouveau et souverainement



perfide, s'efforcent d'annuler les vitales énergies de l'Eglise, et même, s'ils le pouvaient, de renverser de fond en comble le règne de Jésus-Christ. Nous taire n'est plus de mise. Ces artisans d'erreurs se cachent et c'est un sujet d'appréhension et d'angoisse très vives, dans le sein même et au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement.⁶

Mais, plus vous défendez la vérité catholique, plus ses ennemis s'excitent... mieux vaut se taire...

Apostol : Reculer devant l'ennemi et garder le silence, lorsque de toutes parts s'élèvent de telles clameurs contre la vérité, c'est le fait d'un homme sans caractère, ou qui doute de la vérité de sa croyance. Dans les deux cas, une telle conduite est honteuse et elle fait injure à Dieu; elle est incompatible avec le salut de chacun et avec le salut de tous; elle n'est avantageuse qu'aux seuls ennemis de la foi; car rien n'enhardit autant l'audace des méchants que la faiblesse des bons.⁷

Vous êtes trop dur, et ne vous rendez pas compte que vous repoussez au lieu d'attirer au Christ...

Apostol : Veillons-y... Que notre zèle ne soit pas mêlé d'amertume, ni pointilleux, qu'il ne nous aigrisse pas et ne se change pas en inquiétude. Il doit être au contraire pur de tout défaut, doux, bienveillant, aimable, source de paix et de réconfort. Pour ma part, je n'ai jamais eu à regretter d'avoir fait preuve de douceur, mais j'ai eu des remords quand j'ai montré un peu de dureté et j'ai dû m'en confesser. Quoiqu'il en soit, lorsque je parle de douceur, cela ne signifie pas tout laisser aller, loin de là ! J'entends par là ce qui contribue à rendre la correction plus douce.⁸

Abbé Guillaume Gaud

⁶ St Pie X, encyclique Pascendi

⁷ Léon XIII, encyclique Sapientiae christianae

⁸ Padre Pio

DEPISTER LE LIBERALISME

La Lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Evangile selon St Jean, III, 19).

Il y a des économistes libéraux, des politiciens libéraux, des philosophes libéraux, des catholiques libéraux, et même des professions libérales.

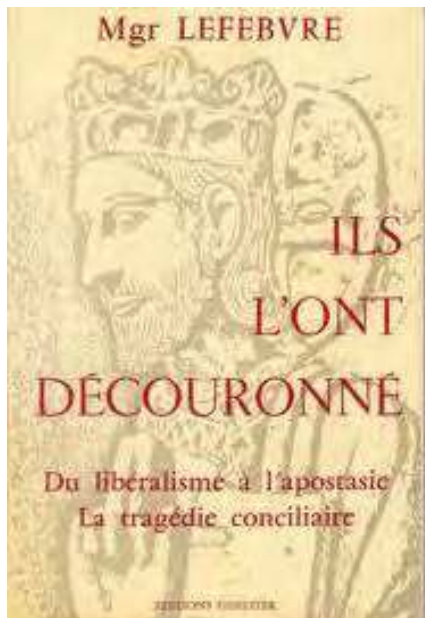
Le libéralisme dont nous voudrions parler est une habitude mentale, un parti-pris, un réflexe, en un mot : un **vice de la volonté**, qui vient pervertir l'esprit et la réflexion. Innombrables sont ceux qui en sont frappés, sous des formes extrêmement diverses. Aussi sa définition relève-t-elle d'une entreprise très délicate.

QUI EST LIBERAL ?

D'après Mgr Lefebvre dans *Ils l'ont découronné*, le libéralisme apparaît à la Renaissance, lorsque les humanistes, laissant de côté les conséquences du péché originel, exaltent la perfection de la nature humaine et de l'intelligence.

Luther et le protestantisme considèrent l'une et l'autre comme complètement viciées par le péché originel, mais introduisent le principe libéral du libre examen, voué à un grand succès. Les philosophes des Lumières sont les héritiers de l'une et l'autre tendance, dans le sens où ils font de la raison humaine individuelle la norme suprême du vrai et du faux, du bien et du mal.

La Révolution, française ou autre, ne fait que consacrer ce principe et le figer dans les institutions. Au XIX^e siècle des catholiques cherchent à réconcilier l'Eglise avec ces idées nées hors d'elle : ils se proclament tout naturellement « *catholiques libéraux* », de Lamennais à Jacques Piou, de Montalembert à Marc Sangnier. Et, à mesure que les idées de la Révolution se banalisent et s'affermissent dans les consciences, de plus en plus nombreux sont ceux qui prétendent trouver l'harmonie entre l'Évangile et l'époque moderne, entre l'Eglise et la



démocratie libérale. Le triomphe de ces idées vient au concile, où, de l'aveu même du cardinal Ratzinger, « *le problème des années soixante était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées depuis deux siècles de culture « libérale ».* Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées en dehors de l'Eglise, peuvent trouver leur place – épurées et

corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait.⁹ » C'est dire si nous nous trouvons devant une réalité vaste et diverse, et si, plus qu'une théorie acceptée consciemment, le libéralisme se présente comme une forme de pensée si évidente qu'elle n'a pas besoin de s'exprimer sous la forme d'une doctrine cohérente, et que ce vice peut, comme tous les autres, exister à des degrés extrêmement divers.

QUOI DE COMMUN A TOUS CES COURANTS ?

On peut dire que le libéralisme est consubstantiel à l'esprit moderne. En son sens théorique le plus large, il s'agirait d'une tendance systématique à privilégier la raison individuelle aux dépens de toute référence à une vérité « toute faite », perçue comme une insupportable atteinte à la liberté. Rien ne peut me contraindre à accepter une vérité tant que je ne l'ai pas décidé. On renverse ainsi l'ordre voulu par Dieu, où l'intelligence se plie au réel, pour faire primer le sujet connaissant sur l'objet connu. Le livre *Ils l'ont découronné* affirme donc que le libéralisme est une recherche permanente d'indépendance :

- indépendance du vrai et du bien à l'égard de l'être (subjectivisme),
- indépendance de la volonté par rapport à l'intelligence (volontarisme),

- indépendance de la conscience à l'égard de la règle objective, de la loi,
- indépendance des puissances anarchiques du sentiment à l'égard de la raison (romantisme),
- indépendance du corps vis-à-vis de l'âme (licence morale),
- indépendance du présent à l'égard du passé (fascination pour le progrès),
- indépendance enfin de l'individu par rapport à toute société, à toute hiérarchie (égalitarisme).

Mais on est bien là devant un ensemble d'idées, voire d'idéologies. Pour être libéral, faut-il donc partager l'une de ces doctrines jusqu'à ses conséquences les plus extrêmes ? Nous l'avons dit, le libéralisme se trouve dans la volonté. L'abbé Roussel déclarait que l'essence profonde du libéralisme était « *le système qui prétend justifier le dérèglement pratique de la volonté par le renversement théorique des valeurs*¹⁰ ». Déjà le prophète Isaïe déclarait : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal* ». (Isaïe 5, 20)

La réalité me gêne ? Il en va de ma liberté de conscience de la refuser.

Ma raison me montre un bien qui me dérange ? Ma volonté va créer un nouveau bien qui me convienne.

Une loi, un chef, une règle morale prétendent s'imposer à moi ? Qu'à cela ne tienne ! J'invoque mes droits d'individu face à la société qui me brime.

Le passé montre que la voie où je m'engage est hasardeuse ? Mais il faut bien progresser, faire changer les choses !

Autant d'attitudes qui peuvent aussi bien vicier la vie morale d'un homme que corrompre les principes fondateurs d'une civilisation. Un moyen faux de guérir d'une maladie consiste à la prendre pour la santé.

LES DEGRES DU LIBERALISME

C'est pourquoi il y a bien divers degrés de libéralisme selon les individus, comme une maladie est plus ou moins grave.

Un Jean Jaurès a la maladie au stade terminal lorsqu'il va jusqu'à déclarer : « *Toute vérité qui ne vient pas de nous est un mensonge... Si l'idéal même de Dieu se faisait visible, si Dieu lui-même se dressait devant les multitudes sous une forme palpable, le premier devoir de l'homme serait de refuser l'obéissance et de le considérer comme l'égal avec qui on discute, non le maître que l'on subit* ».

Un honnête catholique subit une forme bénigne s'il déclare qu'après tout il faut respecter l'opinion de chacun, que tout homme a le droit d'exprimer ce qu'il pense, que chacun opère ses choix en conscience et qu'il faut surtout les faire librement.

Mais cette forme bénigne a le grave inconvénient de plonger le malade dans une contradiction permanente. Les libéraux, explique le Père Clérissac, « *sont des réceptifs et des fiévreux ; des réceptifs, parce qu'ils revêtent trop aisément les états d'esprit de leurs*

⁹ Card. Ratzinger, *Pourquoi la crise*, entretien avec Vittorio Messori dans le mensuel *Jesus*, novembre 1984.

¹⁰ Abbé A. Roussel, *Libéralisme et catholicisme*, Semaine catholique, Rennes, 1926.

contemporains ; des fiévreux, parce que, de crainte de heurter ces divers états d'esprit, ils sont dans une continuelle inquiétude apologétique ; ils semblent souffrir eux-mêmes des doutes qu'ils combattent ; ils n'ont pas assez de confiance en la vérité ; ils veulent trop justifier, trop démontrer, trop adapter ou même trop excuser.¹¹ ».

Le catholique libéral cherche à concilier l'inconciliable, il ne cesse de séparer la thèse et l'hypothèse, la théorie et la pratique, les principes et leur application, les droits de l'homme et les droits de Dieu, au nom du respect d'autrui et du réalisme. « *Le libéral est un homme qui révère le bon Dieu, mais qui respecte le diable* » écrivait Léon Daudet¹².

Comment mieux décrire le fameux esprit de Vatican II ? Plus question de condamner, de combattre, de dénoncer les abus de la liberté : on va chercher le compromis à tout prix.

¹¹ Humbert Clérissac O.P. *Le Mystère de l'Eglise*, Dismas, 1985.

¹² Léon Daudet, *Le Stupide XIX^e siècle*



LES ANTIDOTES

A ce vice, ce sida mental, comme disait Mgr Lefebvre, qui détruit toutes les défenses immunitaires de l'Eglise et la rend vulnérable au moindre microbe, quels remèdes ? Tout d'abord, au plan intellectuel, une grande confiance en la force de la vérité intégrale, contenue dans la grande Tradition de l'Eglise. Et, sur le plan de la volonté, une grande humilité intellectuelle qui nous pousse à nous soumettre non seulement à la réalité, mais aussi, en matière de prudence, à la direction de la Providence exprimée par la voix des supérieurs. **L'esprit du libéralisme, au stade mineur, n'est qu'un manque de conviction ; à l'état grave, il est un attachement orgueilleux à notre opinion propre. Contre l'esprit d'indépendance, sachons cultiver l'esprit d'obéissance, sachons être ce que nous sommes. ■**

Abbé L.-M. Carlhian

TABLEAU DES MESSES D'AVRIL

MOIS D'AVRIL 13	BOIRARGUES	FABREGUES	MILLAU	NARBONNE	PERPIGNAN	OBSERVATIONS
Vendredi Samedi Dimanche 7 Lundi 8	08h00 : de la Motte 08h00 : ab Gaud 08h30 : ab Carlhian	19h00 : ab Gaud 19h00 : ab Gaud 10h30 : ab Gaud 07h30 : - 18h30 : ab Carlhian		18h30 : - 09h00 : de la Motte 09h00 : RP Jérôme	18h30 : de la Motte 18h30 : de la Motte 10h30 : de la Motte 08h45 : - 18h30 : RP Jérôme	1 ^{er} vend/sam mois Messe Korian : le vend 5 à 15 h.
Vendredi Samedi Dimanche 14 lundi	08h00 : ab Carlhian 08h30 : ab Carlhian	18h30 : ab Carlhian 18h30 : ab Gaud 10h30 : RP Marziac 07h30 : - 18h30 : RP Jérôme	17h : ab Gaud	18h30 : - 09h00 : de la Motte	18h30 : RP Jérôme 08h00 : RP Jérôme 10h30 : RP Jérôme 08h45 : ab Carlhian 18h30 : de la Motte	
Vendredi Samedi Dimanche 21 lundi	08h00 : de la Motte 08h30 : de la Motte	18h30 : ab Carlhian 18h30 : ab Carlhian 10h30 : de la Motte 07h30 : - 18h30 : ab Carlhian		18h30 : de la Motte 09h00 : ab Carlhian	18h30 : ab Gaud 08h00 : ab Gaud 10h30 : ab Gaud 08h45 : ab Gaud 18h30 : de la Motte	Messe Korian : le lundi 22 à 15 h.
Vendredi Samedi Dimanche 28 lundi	08h00 : ab Carlhian 08h30 : ab Gaud	18h30 : ab Gaud 18h30 : ab Gaud 10h30 : ab Gaud 07h30 : - 18h30 : RP Jérôme	17h : RP Jérôme	18h30 : ab Carlhian 09h00 : ab Carlhian	18h30 : de la Motte 08h00 : de la Motte 10h30 : de la Motte 08h45 : de la Motte 18h30 : ab Carlhian	

Confessions une demi-heure avant la messe et sur rdv

1, rue Neuve-des-Horts 34690 Fabrègues
Téléphone : 04 67 85 24 10
Port : 06 03 73 88 42
Email : renaudjoubertdelamotte@gmail.com



ARMOIRIES DU PAPE FRANCOIS

Le blason est de type « espagnol », d'azur à un soleil non figuré de 32 rais d'or, chargé du monogramme IHS surmonté d'une croix pattée au pied fiché dans la barre horizontale du H, le tout de gueules, soutenu de trois clous de sable appointés en bande, pal et barre, et accompagné en pointe d'une étoile d'or à dextre et d'une fleur de nard de même, versée et posée en bande, à senestre. Le meuble assez complexe situé en chef est le sceau de l'ordre des jésuites, qui reprend le monogramme du Christ, tandis que l'étoile symbolise la Vierge Marie, et la fleur de nard Saint Joseph. La devise est : **miserando atque eligendo**

Activités du mois d'avril 2013

PRIEURE SAINT FRANÇOIS DE SALES – FABREGUES

- **1^{er} vendredi du mois 5 avril**
Fabrègues : Heure Sainte et confessions de 18h00 à 19h00, suivie de la Messe avec orgue à 19h00 (Abbé Gaud)
Boirargues : Messe basse à 8h00 et confessions à 7h30 (Abbé de la Motte)
- **1^{er} samedi du mois 6 avril :**
Fabrègues : Conférence spirituelle à 17h. Heure Mariale et confessions de 18h00 à 19h00, suivie de la Messe avec orgue à 19h00. (Abbé Gaud)
Boirargues : messe à 8h00. (Abbé Gaud)
- **Quête pour les travaux du Prieuré :** dimanche 7 avril. Merci de votre générosité !
- **Annonciation :** lundi 8 avril. Messe à 18h30.
- **Catéchisme :** les mercredis 10 et 24 avril à 14h30.
- **Cercle d'étude :** dimanche 14 avril. Pique-nique tiré du sac, conférence à 14h00. RP Marziac.
- **Samedi des Travaux :** samedi 20 avril à partir de 9h00
- **Quête pour l'école et vente de gâteaux :** dimanche 21 avril.
- **Récollecion mensuelle des Prêtres et Frère de la Communauté :** mercredi 17 avril. Silence, prière, pas de rendez-vous, pas de téléphone. Heure Sainte de 17h30 à 18h30 ouverte aux Fidèles.
- **Randonnée pédestre du Groupe saint Jacques :** sortie le 27 avril. Responsable Mlle Chauvet.
- **Scoutisme :** voir le programme. Cheftaine : Mlle Després.
- **Quête pour les fleurs :** dimanche 28 avril à Fabrègues. Merci.



DIMANCHE 31 MARS AU SAMEDI 6 AVRIL
SEMAINE DE PAQUES

PRIEURE DU CHRIST-ROI – PERPIGNAN

- **Sortie du Prieuré à Notre Dame de Vie au Mas Vespille :** messe à 11h. Repas tiré du sac.
- **1^{er} vendredi du mois 5 avril :** Confessions à 18h00. Messe à 18h30 suivie du Salut du TSS.
- **1^{er} samedi du mois 6 avril :** Confessions à 18h00, Messe à 18h30 suivie du ¼ d'heure d'oraison.
- **Conférence Spirituelle du 1^{er} samedi du mois :** Abbé de la Motte.
- **Quête pour les travaux du Prieuré :** chaque 1^{er} dimanche du mois. Le 7 avril.
- **Annonciation :** lundi 8 avril. Messe à 18h30.
- **Cours de catéchisme pour adultes et catéchumènes :** chaque lundi de 19h15 à 20h15 sauf les 1^{er} et 8 avril.
- **Cercle des Jeunes Familles :** le samedi 13 avril. Abbé de la Motte.
- **Cercle d'étude :** Abbé Gaud. Le 20 avril à 19h15.
- **Randonnée pédestre du Groupe saint Jacques :** sortie le 27 avril.
- **Messe Korian Catalogne :** le vendredi 5 avril et le lundi 22 avril à 15h.
- **Quête pour l'école et vente de gâteaux :** dimanche 21 avril.

EGLISE NOTRE DAME DE GRACES – NARBONNE

- **1^{er} vendredi du mois 5 avril.** Pas de messe.
- **1^{er} samedi du mois 6 avril.** Messe à 9 heures et catéchisme. Abbé de la Motte.
- **Cercle des familles :** le vendredi 19 avril de 20h00 à 22h30. Abbé de la Motte.

DATES A RETENIR

- **Premières communions :** le dimanche 5 mai. Récollecion le 4.
- **Chartres :** 18,19 et 20 mai.
- **Journée mariale à Jonquières (Narbonne) :** le 25 mai.
- **Communions solennelles :** le dimanche 2 juin. Récollecion le 1^{er}.
- **Fête de l'École, Repas du Prieuré et Kermesse de Fabrègues :** dimanche 9 juin.
- **Sortie du Prieuré de Perpignan :** samedi 15 juin.
- **Fête de l'École, Repas du Prieuré et Kermesse de Perpignan :** dimanche 23 juin à la Chapelle saint Pierre de Clair.
- **Ordinations à Ecône :** vendredi 28 juin. S'inscrire auprès de Mme Kunze.



N'OUBLIEZ PAS LE
DENIER DU CULTE.
VOS ABBES VOUS
REMERCIENT ET
VOUS BENISSENT.



LE BILLET DU PADRE

Un curé, voisin du monastère, recevait ses confrères de doyenné. La bonne avait préparé un excellent repas, bien traditionnel, se gardant d'innover en des expériences culinaires risquées, comme ils le font dans leurs recherches liturgiques. Le repas fut très apprécié et l'ambiance très fraternelle.

Mais le lendemain dès l'aube, Gertrude, l'aide du prêtre, s'aperçut que la louche en argent avait disparu. Elle en fit part immédiatement à Monsieur le Curé et les soupçons du Père Roger se portèrent immédiatement sur son confrère, le curé de Cloche-Merle.

Il lui écrivit aussitôt une lettre et, pour gagner du temps, car la poste était devenue peu fiable, il la fit porter par un paroissien, espérant qu'elle lui arriverait la plus tôt possible.

Effectivement, en fin de matinée, le paroissien remit la réponse en mains propres au Père Marius. Celui-ci l'ouvrit et lit :

Cher confrère, je ne dis pas que vous

avez volé ma louche en argent, je ne dis pas non plus que vous ne l'avez pas volée. Mais je vous demanderais de bien vouloir me la rendre.

Le Père Marius demanda au paroissien s'il voulait bien se charger de la réponse. Très avenant, le préposé attendit patiemment quelques instants et mit dans sa poche la réponse à monsieur le curé de Triffouilly-les-Bois, qui dans l'après-midi put lire :

Cher confrère, je ne dis pas que vous ne priez pas. Je ne dis pas non plus que vous priez. Mais si vous étiez allé dans votre oratoire, vous auriez trouvé la louche sur l'appui-coude de votre prie-Dieu.

Souvent notre premier réflexe est d'accuser les autres.

Bienheureux ceux qui savent se remettre en question. C'est ainsi qu'ils progressent.

Bienheureux ceux qui savent prendre le temps de discerner le moment où il faut accuser et le moment où il faut excuser.

Bienheureux ceux qui ont la sagesse de patienter pour demander une explication au moment le plus opportun, et avec les mots les plus doux et les moins accusateurs possibles.

Bienheureux ceux qui réfléchissent avant de parler.

Bienheureux ceux qui savent prier avant de réfléchir, cela leur évitera bien des hontes et facilitera leurs relations.

PLACARDS PAROISSIAUX

Le mois de novembre se terminera par une messe chantée par tous les défunts de la paroisse.

Mesdames, n'oubliez pas la prochaine vente pour nos œuvres de charité. C'est l'occasion de vous débarrasser des choses inutiles que vous avez chez vous. Amenez vos maris !

Ne laissez pas les soucis vous tuer, alors que l'Eglise peut très bien s'en charger.

Chronique de nos chapelles

Mais comment voulez-vous que je me souviene ? C'était il y a... Rassurez-vous, je ne suis pas Robert Hirsch pour m'attrister ainsi des faiblesses de ma mémoire car le sérieux avec lequel vous préparez ce carême y est gravé à jamais ! Votre participation nombreuse aux cérémonies du **Mercredi des Cendres** ou encore la piété manifestée au **chemin de croix** de ce **vendredi 15 février** en sont des preuves ! Le dimanche 17 février, le père Jérôme, avec sa verve habituelle, nous résume la situation : « *chrétien = soldat !* »

Samedi 23 février, malgré un vent glacial, l'équipe est au complet pour remettre à neuf le prieuré... Qui sur le toit où les mousses et autres brindilles menacent notre tranquillité ; qui au jardin pour tailler les oliviers ; d'autres encore, forcés d'un jour, se fatiguent à déplacer un énorme bloc de pierre ; enfin, ces dames un plumeau à la main chassent sans pitié la poussière ! Sans oublier nos couturières et nos chères cuisinières qui encore une fois ont su recueillir l'adhésion de tous... La preuve ? Personne ne leur lancera le mot du roi Henri IV devant le Parlement qui lui refusait un nouvel impôt : *Je ne mange pas toujours à ma suffisance et regardez, messieurs les magistrats, comme je suis accoutré...* Le soir, sous la houlette de leurs cheftaines, nous verrons **nos louveteaux**, ombres frigorifiées, regagner avec hâte la classe qui leur servait de tanière.

Vendredi 1^{er} mars. Pour quelques heures, les prêtres du doyenné se retrouvent à Saint Joseph des Carmes pour une recollection. **L'abbé Boivin**, premier adjoint du supérieur de district, qui préside cette journée presbytérale, se rend ensuite dans chacune de nos chapelles. A **Perpignan**, il a la chance d'entendre une conférence suivi d'un bon dîner. **Le dimanche 3 mars** se clôturera par une **adoration du Saint Sacrement à Fabrègues**, bien suivie par nos fidèles, illustration supplé-

mentaire de ce qui est écrit plus haut !

Jeudi 7 mars, nos élèves de Fabrègues découvrent **Aigues-Mortes** dans le cadre d'une sortie scolaire. Laissant leurs mains courir le long des remparts qui avaient l'habitude de sentir une pression autrement plus vigoureuse, ils s'imaginent s'embarquant à bord des vaisseaux du **saint roi Louis IX**, merveilleusement décrits par leurs professeurs. Mais que ceux de Perpignan ne les jalourent pas, car dans quelques jours, ils découvriront l'art sacré de leur belle ville.



L'ECOLE DE PERPIGNAN DECOUVRE LES ŒUVRES D'ART DES EGLISES DE LA VILLE

Cotignac ! Magnifique pèlerinage du **samedi 9 mars**, pour la **consécration du district de France à Saint Joseph**. que les fidèles de nos différentes chapelles, pour une fois réunis, ont suivi avec d'autres pèlerins venus non seulement de la région mais aussi du « nord ».



VISAGES CONNUS... A COTIGNAC



VISAGES CONNUS... A COTIGNAC

Dimanche 10 mars, c'est sous un splendide soleil qu'un apéritif d'accueil a été proposé « aux nouveaux ». Mais, rassurez-vous, les « anciens » étaient là ! Sans doute pour la conversation... L'après-midi, **un cercle d'étude** était proposé (sur les causes du modernisme). Je constate que la réflexion est une dominante de notre prieuré. N'est-il pas proposé dans toutes nos chapelles : des cours de catéchisme pour catéchumènes, des cercles pour les familles et d'autres prédications en tout genre ?

Dimanche 17 mars, nous sommes tous un peu orphelins car le prieur est à **Ecône** où il assiste à l'ordination sous-diaconale de l'un de ses anciens dirigés. Ici, dans la région, « *que d'eau, que d'eau !* » Bien sûr ce n'est pas l'essentiel de ce dimanche, (encore que pour le sud...) où il faudra retenir les prédications de carême et les voiles violets qui nous appellent à un dernier effort...

Les artisans et chefs d'entreprises conduits par monsieur Mezzone honorent Saint Joseph, patron des artisans en assistant pieusement à la messe de 11h ; quatre entreprises renouvellent leur **consécration à St Joseph**. Le soir ce sont les fidèles qui auront la joie d'assister à une **messe solennelle**... Tous nous sommes venus nous **unir à Monseigneur Fellay qui dans la matinée du 19 mars, a consacré la Fraternité à ce puissant protecteur**.

Ce matin là, le printemps vous prenait sous les bras pour vous faire marcher comme un petit enfant... Cette douce introduction de G. Cesbron (Les innocents de Paris) n'est-elle pas une agréable suggestion après la lecture de notre bulletin préféré ? ■

Frère Pascal



COTIGNAC : ENCORE DES VISAGES CONNUS...



RENCONTRE DES SCOUTS DE FABREGUES ET MARSEILLE... A COTIGNAC

Toutes les cérémonies que ce soit la messe pontificale chantée par **Monseigneur Fellay**, ou ensuite la procession au lieu de l'apparition et enfin la consécration du pays, ont été suivies par une foule à la piété remarquable. Qu'il était agréable de voir la Tradition en marche dans ce lieu béni !

CARNET PAROISSIAL

NARBONNE

Baptême

Dimanche 17 février : **Paul CATTEAU**

PERPIGNAN

Baptême

Jeu di 28 février : **Eloïse GIESS**

Mariage

Samedi 16 février :

Joseph PROVENZANI et Sophie MALLEN

Sépulture

Mardi 5 mars : **Fernande WIEILLARD (63 ans)**